

LE NOEL DU VIEUX SONNEUR de CLOCHE



La demie de onze heures tinta, lente et profonde, à l'antique pendule flamande. Joë, qui ne dormait que d'un oeil, tressaillit et ouvrit l'autre tout grand. Son mouvement déranga la chatte qui, roulée en boule sur les pieds du dormeur, tourna en cercle sur elle-même et se blottit au creux des couvertures, à la même place, étonnée de cette lubie de son maître qui voulait chanter matines au lieu de continuer son somme. "Il n'est pas minuit, voyons, grondait Finaude, l'horloge ne déraisonnait pas, et même si demain était jour de messe, on avait le temps d'allumer les cierges !"

Mais Joë, insensible aux exhortations de Finaude, se laissa glisser sur le sol, non sans geindre un peu, à cause de ses rhumatismes, chercha au bord du lit ses claque doublées de laine, et tout en clopinant alla souffler sur les tisons du foyer pour allumer la lampe. Puis il regarda la Flamande — dans sa maison, les choses portaient un nom, comme des chrétiens. La porte de verre reflétait les gestes de Joë, que semblait rythmer le balancier doré, et l'aiguille du cadran s'acheminait à pas invisibles vers le chiffre XII. C'était bien la demie de onze heures qui venait de sonner.

Il retourna au pied du lit, où, sur la chaise de paille, ses vêtements du dimanche étaient pliés : chemise de toile propre, vareuse de laine, habit de drap à parements unis et pardessus, sorte de paletot sac en peau vive de renard, que chasseurs et "habitués" portaient communément vers l'an de grâce 18....., de la baie d'Hudson aux grands lacs, du St-Laurent au Missouri.

Il se vêtit à gestes lents, toujours à cause des douleurs qui parcouraient sa vieille échine, et aussi des songeries qui trottaient dans sa vieille tête.

C'était donc le 25 décembre encore une fois. Tout à l'heure, la Marie-Noëlle l'annoncerait de sa voix toute neuve aux campagnes dans l'allégresse, et les jeunes filles entonneraient dans le chœur de la petite église :

Il est né le divin Enfant !

Ah ! il en avait tant sonné de carillons de Noël dans sa vie, il en avait tant vu, de jours de Noël, des joyeux, ceux qu'on célèbre, des moins joyeux, qu'on célèbre encore, et des tristes, qu'on entend passer devant la fenêtre avec des rires, des chansons, des tintements de grelots et qui vous font trouver si amère le pain de la table sans hôtes, et si froid le foyer où vous êtes tout seul, pauvre vieux, à chauffer vos mains dures et vos pieds goutteux.

Joë en était là de ses réflexions quand

l'horloge vint encore une fois le rappeler au devoir. Dans quelques minutes il serait minuit.

Ce n'était pas le moment d'arriver en retard à l'église. Aujourd'hui, pour la première fois, la Marie-Noëlle allait se mettre en branle. C'était sans doute aussi la dernière occasion où le sonneur éprouverait ses forces sur une cloche neuve, que Monsieur le curé de Saint-Grégoire avait décidé d'inaugurer le jour de Noël, quoi qu'elle fût baptisée et installée depuis la mi-octobre.

Joë recouvrit le feu de lâtre d'un peu de cendres, au désappointement de Finaude, tira les courtines du lit pour en cacher le désordre, pendit sa casquette de maison au clou de la muraille, juste au-dessous de son fusil, en solitaire rangé qu'il était, et prit dans l'armoire grinçante le chapelet des grands jours. Il sortit en tirant la porte derrière lui.

Dans le ciel d'hiver, la lune était large et haute, et faisait étinceler les perspectives des lointains en paillettes bleutées ; les petites maisons, dont on ne devinait plus la charpente de pierre, semblaient des huttes polaires découpées dans la neige même, les arbres, aux membrures invisibles sous leur chapeline blanche, n'étaient plus des arbres, mais des fioritures fantasmagoriques que la neige venait de dessiner pour enjoliver le décor de cette nuit de Noël.

Tout le village se rendait par groupes à l'église, en balançant des lanternes sur le chemin tortueux bordé de revêtements de neige, et dans les logis il ne restait plus que la lampe allumée au coin du foyer, la bûche de Noël doucement crépitante, et les chats qui, réveillés de leur paresse coutumière par l'odeur de galette et de jambon, rôdaient en tirant la langue du desoir au garde-manger et de la huche au pétrin.

Au loin, un bruit de clochettes se fit entendre, allègre et joli..... L'eau des fontaines avait-elle brisé sa prison de glace, et les lavandières captives, au visage étroit et pur comme une faucille de cristal, avaient-elles repris la danse des battoirs d'argent pour célébrer leur délivrance : Noël ! Noël !

Non, ce n'était que le traîneau de Messire Bernard de Chouilleuse, seigneur de Saint-Grégoire, Saint-Basile et autres lieux qui avait élu Saint-Grégoire cette année-là pour y faire ses dévotions.

Joë soupira..... Jamais la Marie-Noëlle n'éparpillerait dans la neige un cliquetis de battoirs d'argent comme les clochettes de Messire Bernard.

Il passa devant le presbytère, massif comme un fort, à l'ombre duquel se dressait l'église. Par les soupiraux rougeoyants de la cuisine, Joë huma le parfum de la dinde qui tournait sur la broche, devant la flamme bleue et or des pommes de pin.

Il soupira plus fort..... Hélas ! Il avait perdu l'espoir qu'après la messe de minuit dame Catherine reconnaîtrait au passage la houpelande poudrée à blanc du vieux Joë, pour lui faire goûter par le soupirail les marrons rôtis arrosés d'un doigt de claret.

Il arriva à l'église autour de laquelle devaient les formes confuses des fidèles, qui par économie avaient éteint leurs lanternes, et n'osaient entrer avant que la Marie-Noëlle n'eût donné le signal.... Une émotion pieuse émanait des âmes et faisait rayonner les visages bleuis au haut des silhouettes obscures comme des flammes de cierges au sommet d'humbles candélabres.

Il loqueta la porte et se dirigea à la lueur de la lampe brûlant devant la crèche. Il mit la Marie-Noëlle en branle avec toute la force et la méthode dont il était capable.

O surprise ! Dès les premiers tintements, il y eût un bruit d'ailes froissées et de cris aigus au-dessus de sa tête. Le vieux pensa d'abord qu'il venait d'effaroucher une colonie de hiboux, établis dans les lézards du mur et comme de tout temps la gent des hiboux passe pour entretenir des accointances avec l'enfer plutôt qu'avec le ciel, il se pendit à sa cloche de plus belle.

Comme il l'ébranlait avec ardeur, une masse soyeuse vint s'abattre à ses pieds. Il se pencha et regarda.

C'était un nid énorme, tel qu'en construisent les moineaux pour passer l'hiver dans ces contrées du Nord, et aussi familiers aux habitants que les nids d'hirondelles. Des familles entières y logent leurs têtes querelleuses qui gardent jusque dans le sommeil un air de défi et leurs corps en boule qui se pressent l'un contre l'autre pour lutter contre le froid.

Celui-ci datait du récent automne. Il avait été établi sur la travée de la cloche immobile. Sans s'en douter, Joë venait de briser l'abri de vingt petits êtres.

Qu'aillaient-ils devenir ?

Il les suivit des yeux. Quelques-uns éblouis par la lumière de l'église, tournoyaient sous la voûte en se heurtant aux piliers, d'autres s'élançaient par les trous du toit vers le ciel de décembre d'un bleu glacial.